

Monsieur le Directeur Académique,

Mesdames et Messieurs les membres du CSASD,

Nous déplorons qu'une FS exceptionnelle n'ait pas été convoquée suite au DGI concernant plusieurs écoles. La gestion de la canicule dans des dizaines d'écoles aurait mérité ce temps de discussion et de concertation, dédié exclusivement à ce sujet. Ces températures exceptionnelles ne seront bientôt plus exceptionnelles malheureusement, et il est urgent depuis longtemps de prévoir de vraies mesures de prévention des élèves et des personnels.

Une baisse du taux d'encadrement lié à une forte baisse démographique ne doit pas cacher la réalité du terrain : les conditions de travail continuent de se détériorer. La problématique de l'inclusion telle qu'elle est faite à ce jour rend le travail souvent insoutenable pour nombre de nos collègues, et les réponses proposées ne sont pas en adéquation avec les attentes.

Le déploiement des PAS est à ce propos assez symptomatique. L'évaluation promise n'a pas été réalisée, et le déploiement se fait à marche forcée, sans financement dédié. Si la CFDT est convaincue que le partenariat entre le Ministère de l'Éducation et celui de la Santé est indispensable, l'insuffisance de dispositifs médico-sociaux et pédopsychiatriques en capacité de prendre en charge certaines problématiques d'élèves risque de confronter les PAS à la même impuissance que celle des équipes pédagogiques elles-mêmes.

De surcroît, il est à craindre que la gestion administrative des AESH par les PAS ne leur permette pas la disponibilité et la réactivité nécessaires à l'accompagnement des nombreuses écoles et familles en attente de réponses.

Cela est d'autant plus vrai que ces PAS ne font l'objet d'aucun financement mutualisé entre le 1^{er} et le 2nd degré, alors même qu'ils seront amenés à intervenir à tous les niveaux ! La CFDT regrette évidemment la mise en place des PAS à moyens constants, au détriment des postes classe. Difficile de faire un plus mauvais départ, pour un dispositif qui a le mérite, enfin, de faire entrer, trop peu, le médical dans notre champ professionnel.

Concernant ce réajustement de carte scolaire, nous continuons de porter la problématique du remplacement, qui ne répond pas non plus aux attentes :

- attentes des collègues qui ne sont pas remplacé-es, en particulier sur des postes fractionnés.
- attentes des élèves et de leurs familles, quand un nombre important d'enseignant.es tourne sur une même classe.
- attentes des directrices qui doivent accueillir ces TR en nombre, expliquer, réexpliquer le fonctionnement de l'école.
- attentes des collègues qui accueillent les élèves, sans compensation.
- attentes des AESH qui doivent s'adapter continuellement, et dont les élèves accompagnés sont souvent les premiers perturbés.
- attentes des TR pour qui la continuité pédagogique est souvent impossible à mettre en œuvre, et dont le temps de déplacement, toujours croissant, n'est pas pris en compte, sans réévaluation des ISSR.

Nous savons que votre choix est cornélien : augmenter le nombre de remplaçant.es, ou ouvrir/ne pas fermer des classes ? Lors du CSA d'avril dernier, vous nous avez annoncé que notre taux de remplaçant.es de 7,75 % était inférieur au niveau national. La CFDT vous demande, pour la prochaine carte scolaire, de formuler des demandes de postes pour notre département, à hauteur des besoins réels, pour assurer un pôle de remplacement à hauteur du niveau national et pour que les PAS soient financés avec des postes dédiés.

La CFDT souhaite à tous les membres de l'Education Nationale un excellent été, apaisant et reposant.